

un vaisseau de ligne de se rendre à Haïti, avec pouvoir de prendre, dans l'intérêt des sujets britanniques, telles mesures qu'il jugerait nécessaires.

M. CLADSTONE. L'amiral est-il parti ?

M. WARD, ministre de la marine. Il est parti.

— Le sort de la Valachie est décidé. Hier des lettres arrivées de Constantinople de Ghika annoncent que la Porte ottomane a reconnu la nouvelle constitution. Les ambassadeurs de France et d'Angleterre ont donné leur adhésion à cette résolution. La Porte a protesté contre toute entrée de troupes russes dans les principautés : elle déclare qu'elle est assez forte pour y maintenir la tranquillité. Elle veut que la garde civique soit réduite à un certain nombre d'hommes. La porte résistera à tout empiètement sur ses droits, et demande que les anciens traités conclus entre la Turquie et la Valachie soient respectés. Un plénipotentiaire turc se rendra dans les principautés pour annoncer officiellement ces diverses résolutions.

[Prusse.]

Dans la séance du 4 août, l'assemblée de Francfort a aboli la peine de mort, excepté dans le cas où elle doit être appliquée selon le droit de guerre [288 voix contre 146]. Le même jour l'assemblée prussienne a aboli cette peine en matière politique par 284 voix contre 3.

A Rome, le 29 juillet, sur la nouvelle des échecs de l'armée piémontaise, il y a eu des manifestations populaires, mais sans troubles sérieux. Le comte Mamiani se trouve autorisé par le Pape à reconstituer le ministère, en s'adjoignant des collègues de son choix, et à organiser des moyens de défense pour la protection du territoire pontifical.

Mamiani voudrait mettre sur pied 24,000 hommes. Ce serait une force très-suffisante pour que l'Etat romain remplît son rôle dans la guerre générale, en rappelant l'attention des Autrichiens vers le Bas-Pô. Mais une armée de 24,000 hommes ne s'improvise pas ; on peut en décréter la levée, on ne peut pas la mettre en ligne aussi aisément. M. Mamiani ne se le dissimule point, et il compte sur la résistance des populations beaucoup plus que sur les armements réguliers. Ce qu'il y a d'important dans les décisions prises à Rome, c'est que la guerre étant déclarée à l'Autriche, les armées autrichiennes vont avoir à se garder du côté des légations, et par conséquent, la Lombardie sera d'autant moins vivement attaquée.

Angleterre.

PARLEMENT IMPÉRIAL.

Chambres des Communes.

M HENRY BERKELEY, propose la résolution qui suit : " Qu'il est nécessaire que dans l'élection des membres pour servir en parlement, les votes des électeurs soient pris par ballottage."

Cette motion combattue par lord John Russell a été adoptée après une division dont le résultat a été comme suit :

Pour la résolution.	96
Contre.	81
Majorité en faveur.	5

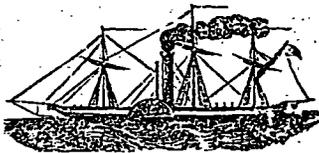
M. Berkeley a donné avis qu'à la prochaine session, il demandera la permission d'introduire un *bill* basé sur cette résolution. Cet avis considéré comme un abandon de la victoire qu'il a remportée sur le ministre, a été reçu avec des applaudissements ironiques de la part de la Chambre.

(European Times.)

L'AMI DE LA RELIGION ET DE LA PATRIE.

QUÉBEC, 1 SEPTEMBRE 1848.

Dépêche Télégraphique.



Arrivée du Niagara.

NOUVELLES D'EUROPE.

JUSQU'AU 19 AOÛT.

Angleterre.—Les magistrats de Manchester, ont, le 14, fait arrêter quatorze chefs des divers clubs.

A Hyde, Dakensfield et Gidham, les chartistes, en troupes nombreuses ont parcouru les districts armés.

A Liverpool, le 16, de forts détachements de police ont attaqué soudainement un club de chartistes et arrêté quatorze personnes armées de pistolets, de lances et de poignards et munis d'une ample provision de poudre et de balles.

A Ashton-Sous-Lyne et dans le voisinage de Manchester, la populace a paradé dans les rues armée de fusils et de lances.

Irlande.—Meagher, O'Donoghue et Delany ont été arrêtés.

Le peuple et la police sont à la poursuite d'O'Gorman et des autres confédérés qui sont encore en liberté. Les arrestations continuent et on s'occupe activement des

préparatifs du procès de Smith O'Brien.

Le gouvernement anglais a fait arrêter en Angleterre, plusieurs irlandais et chartistes, pour discours séditionnels.

Le sud de l'Irlande est tranquille. Une application a été faite pour remettre le procès de Duffy au sujet duquel on a trouvé parmi les papiers d'O'Brien, une lettre qui l'implique pour haute trahison.

O'Gorman est caché dans les montagnes de Keiper.

La maladie de la patate a fait son apparition en Angleterre, en Irlande et en Ecosse.

Le clergé catholique fait tout en son pouvoir pour maintenir la paix.

Cinq personnes ont été arrêtées à Armagh. Ce sont dit-on, trois américains et deux français sur lesquels, on a trouvé suivant un journal, £17,000, et suivant un autre, £1750.

France.—L'état de siège continue toujours à Paris, 1700 personnes ont été déclarées coupables d'avoir pris part dans les insurrections. 2000 ont été libérés.

—Deux nouvelles frégates se préparent à recevoir les insurgés prisonniers.

—La plus grande anxiété règne à l'égard des faits consignés dans le rapport du comité sur les insurrections. Les débats sur cette question s'ouvriront lundi, mais grâce aux préparatifs du général Cavaignac, il n'y aura aucune violence ni effusion de sang.

—Les dernières nouvelles de Paris disent que rien n'est décidé.

—La politique de non-intervention du général Cavaignac, lui suscitera, pense-t-on, un grand nombre d'ennemis.

—Les arrestations continuent.

Liverpool.—Farine, augmentation de 1s. à 1s. 5d. La récolte des patates est entièrement perdue. [Morning Chron.]

New-York, 30 août, 7 h. P. M.

Nous apprenons, par une dépêche télégraphique de Troy, qu'un grand incendie a éclaté, cette après-midi, dans l'usine à Gaz, à New-York, coins des rues Heister et Centre, 20 autres maisons, habitués par de pauvres familles ont aussi été détruites.

New-York, 30 août.

La rivière Cumberland est maintenant tout à fait navigable.

M. Phillips et son épouse ont été tués instantanément par le railroad de Springfield et de New-Havenc. Ils traversaient la lisse en wagon.

Les papiers de Caracas du 8 sont remplis de rumeurs, de guerre, mais d'aucune importance. Paéz était encore à St. Thomas. Une rumeur rapportée que sa flotte est apparue loin de Laguayra. Bruit probablement faux.